

# CHEZ LES POÈTES

## HIVER! JE T'AIME QUAND MEME !

O mon bel Hiver blanc! quand tu surgis du Nord,  
Plus fastueux qu'un prince en ton pourpoint de neige,  
Trempe dans le soleil, poudré de lune et plus fort  
Que les géants d'antan, prise d'un sortilège,  
Fascinée, éblouie et domptée à mon tour,  
Je m'offre toute à toi, je te livre mon être,  
Avec la frénésie et l'ardeur de l'amour!  
Mais tu te fais brutal ainsi qu'un mauvais maître,  
Et tu brûles de froid mes yeux tout grands ouverts,  
Aux frissons de ton souffle, aux flots de tes richesses!  
Je t'écoute venir du fond de l'univers,  
Et je tends mon visage, ivre de tes caresses.  
Mais tu cingles mon front à larges coups de vent!  
Tu fais saigner ma bouche, et tu pincés mes joues!  
Si j'enfoncés mes mains dans les diamants blancs  
Tombés de ton trésor, sauvagement tu noues  
Autour de mes doigts gourds, comme on fait aux bandits,  
Des menottes de glace et des cordons de givre!  
Parce que tu descends tout droit du paradis,  
J'ai cru dans ta douceur... et j'ai voulu te suivre.  
Mais tu mords jusqu'au sang mes pieds striés de bleu!  
Je te donne mon corps, je t'offre ma poitrine,  
Le creux de mon épaule... et tu te fais un jeu  
De bourreler ma chair, de courber mon échine!  
Je te voudrais plus doux, plus tendre et plus humain,  
O bel hiver tout blanc! ô bel hiver de songe!  
Et tu caches en toi, sous ton air de satin,  
Une étrange rudesse, un horrible mensonge...  
J'ai voulu vivre au cœur même de ta beauté.  
Mais tu la repoussas mon offrande suprême,  
Et je n'aurai connu que ta brutalité,  
Hiver que j'aime encor... et que j'aime quand même!

Cécile CHABOT

## MES SOUHAITS

Je crie à toutes gens: Merci  
Des biens de l'an qui va se clore!  
Aux vieilles amitiés, ainsi  
Qu'aux récentes dont je m'honore,  
Mon souvenir, en cette aurore  
De l'an mil-neuf-cent-trente-deux!  
Et, par Dieu, que pour vous j'implore,  
Que l'an nouveau vous soit heureux!

Si vous vivez couci-couci,  
Que votre blason se redore:  
Que votre revenu grossi  
Devienne inépuisable amphore!  
Et—pour parler en métaphore—  
Si vous êtes des amoureux,  
Soyez des Pétrasque et des Laure:  
Que l'an nouveau vous soit heureux!

Qu'il ait pour vous aucun souci;  
Qu'à vos desseins tout collabore;  
Que pour vous tous soit réussi  
Le projet par quoi s'améliore  
La présente vie incolore;  
Qu'en mourant, alliez droit aux cieux!  
Mon cœur en ce vers s'incorpore:  
Que l'an nouveau vous soit heureux!

◆ ◆ ◆ ◆

PRINCE ou manant, REINE ou pécore,  
Pour mettre le comble à mes vœux,  
Souffrez que je répète encore:  
Que l'an nouveau vous soit heureux!

ALFRED DESROCHERS.

oOo

## PRIERE DU POÈTE

Mais si tu veux, mon Dieu, que pour d'autres je dise  
La chanson du bonheur, la plus belle chanson,  
Comment ferai-je, moi qui ne l'ai pas apprise.  
Je n'en inventerai que la contrefaçon.

Donne-moi du bonheur s'il faut que je le chante,  
De quoi, juste, entrevoir ce que chacun en sait,  
Juste de quoi rendre ma voix assez touchante,  
Rien qu'un peu, presque rien, pour savoir ce que c'est.

Un peu... si peu... ce qui demeure d'or en poudre  
Ou de fleur de farine au bout du petit doigt,  
Rien, pas même de quoi remplir mon dé à coudre...  
Pourtant de quoi remplir le monde par surcroît.

Car pour moi qui n'en ai jamais eu l'habitude,  
Un semblant de bonheur au bonheur est pareil;  
Sa trace au loin éclairera ma solitude,  
Et je prendrai son ombre en moi pour le soleil.

Donne-m'en! Ce n'est pas, mon Dieu, pour être heureuse  
Que je demande ainsi de la joie à goûter,  
C'est que, pour bercer l'homme en la cité nombreuse,  
La nourrice qu'il faut doit savoir tout chanter.

Prête-m'en... Ne crains rien, à l'heure de le rendre,  
Mes mains pour le garder ne se serreront pas,  
Et je te laisserai, Seigneur, me le reprendre,  
Demain, ce soir, tout de suite, quand tu voudras...

Marie NOEL.